


Journée mondiale de la vie consacrée



PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE
Homélie du chanoine Claude Lamoureux, v.g.
Cathédrale de Saint-Hyacinthe,
le 1^{er} février 2020

Frères et sœurs dans la foi,

Dernièrement, la liturgie de l'Église empruntait des métaphores du prophète Daniel pour désigner les sages du monde en affirmant qu'ils sont « comme la splendeur du firmament qu'ils resplendiront comme les étoiles dans les siècles des siècles ». (Dn 12, 3)

Au risque de vous rendre mal à l'aise, j'estime que ces analogies vous correspondent tout à fait, vous qui avez répondu à l'appel du Seigneur par le biais de la vie consacrée.

Le psalmiste utilise une autre comparaison qui décrit merveilleusement bien le service prophétique que vous êtes appelés à rendre dans notre monde. Il dit : « Mon âme attend le Seigneur, plus que les sentinelles n'attendent le matin. » (Ps 130, 6) Prophétiquement, cet extrait du psaume 130 décrit assez bien l'œuvre intérieure s'opérant au cœur des personnes consacrées; elles s'efforcent d'une manière constante à observer et à écouter avec grande attention les événements du monde afin de transmettre le message du Seigneur. N'est-ce pas que cette responsabilité prophétique est à ne pas perdre de vue dans votre engagement religieux?

Ce regard de foi, inspiré d'un « ailleurs » pas toujours à l'ordre du jour de la vie quotidienne de nos contemporains, peut être éprouvé parce que les interpellations qui en découlent sont souvent ignorées par bon nombre de gens. Ces fins de non-recevoir, trop souvent exprimées en notre monde fortement

sécularisé, ne devraient pas pour autant atténuer votre désir de répondre à l'invitation du Seigneur d'être des « lumières pour notre monde ». (Mt 5,14)

En prolongeant cette analogie des sentinelles, il est bon de se rappeler que même si tout dort autour d'elles, les sentinelles veillent. N'est-ce pas là une des responsabilités qui vous incombe comme religieux et religieuses? Tout comme les sentinelles sont séparées de façon permanente pendant toute la nuit de ceux qui dorment, certains services vous sont confiés par le Christ. Lui qui est la Lumière et qui, malgré cela, a été rejeté par ceux qui Lui ont préféré les ténèbres. Ces services de la prière, de l'intercession, de l'interpellation et des œuvres concrètes m'apparaissent aussi indispensables que l'air que nous respirons. Merci d'offrir si généreusement ces services à notre monde.

Cette journée dédiée à la vie consacrée cherche cette année à mettre en lumière la vocation prophétique des engagements religieux. Cependant, pour mettre en œuvre cette noble dimension, il est indispensable d'adhérer à l'école de l'Esprit Saint. Le récit évangélique de la Présentation de Jésus au Temple met en scène l'omniprésence de la Personne de l'Esprit Saint. Je dis bien la Personne et non pas les dons de l'Esprit Saint. En insistant sur cette distinction, je vise essentiellement à mettre en relief l'importance d'établir une relation consciente avec la présence de l'Esprit Saint dans nos vies de foi.

Dans l'évangile de saint Luc, Syméon est décrit comme un homme juste et religieux. Il y est dit aussi que l'Esprit Saint était sur lui. « Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au temple. » (Lc 2, 26-27a) La prophétie de Syméon n'a donc été possible que sous la mouvance de l'Esprit Saint. Cette disposition intérieure de Syméon à la présence de l'Esprit Saint en lui nous indique la voie à suivre afin d'exercer à notre tour notre vocation prophétique. Celle-ci trouve d'ailleurs son fondement dans notre baptême et est appelée à se déployer à travers une mosaïque d'engagements de vie.

La vie consacrée exerce sa vocation prophétique sous la mouvance de l'Esprit Saint sous plusieurs angles. J'aimerais en faire ressortir trois aspects ce matin. Il y a d'abord **la fraternité**, valeur fondatrice de la vie communautaire. Alors que la culture actuelle valorise beaucoup le culte du « je », la vie consacrée s'inscrit à contre-courant de cette tendance en plaçant prioritairement avant tout le bonheur du « nous » à vivre au quotidien. Certes, les défis de la vie communautaire sont extrêmement nombreux, d'autant plus que ceux et celles qui ont suivi cette voie n'ont pas choisi leurs compagnons ou compagnes de route. Toutefois, n'est-ce pas une façon remarquable de donner suite à la prière du Christ qui dit : « Que tous soient un, comme toi, Père tu es en moi, et comme moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn 17, 21)

Le deuxième aspect concerne **la gratuité**. Alors que les leaders de notre société sont obsédés à multiplier les moyens pour créer de la richesse, afin soi-disant d'assurer le bonheur de tous, la vie consacrée s'inscrit à nouveau à contre-courant de cette tendance pour affirmer que l'unique richesse véritable est la rencontre du Christ vivant et agissant dans nos vies. C'est là une des plus précieuses assurances de la foi : le Christ nous assure qu'Il « est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20) et qu'Il nous aime gratuitement et inconditionnellement d'abord. Avant même d'en avoir conscience, le Christ nous révèle que l'amour du Père, sa tendresse et sa miséricorde nous préviennent et nous enveloppent. Quelle belle mission que d'annoncer à notre monde cette bonne nouvelle!

Le troisième aspect que j'aimerais mettre en lumière concerne **le respect de la conscience** de chacun. La vie consacrée est appelée à annoncer prophétiquement que la conscience

humaine est une réalité sacrée et qu'elle doit être respectée par tous. Le Seigneur lui-même a voulu en donner l'exemple lorsqu'il dit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Ap 3, 20). Le Christ désire ne rien imposer, ni s'imposer, mais Il ne cesse de proposer avec persévérance sa rencontre. N'est-ce pas une attitude à consolider pour chacun de nous afin de conserver notre optimisme missionnaire? Les recherches actuelles en bioéthique, les questions entourant le début et la fin de la vie sont autant de lieux qui appellent un regard de foi sur le sens, mais aussi la destinée de l'être humain et qui présuppose un grand respect des personnes impliquées dans ces situations. D'où le besoin d'accompagner avec un grand respect et d'une manière évangélique ces parcours de vie.

Je prie pour que cet extrait du prophète Isaïe inspire votre présence si précieuse pour notre Église et notre monde : « Sur tes murailles, Jérusalem, j'ai établi des gardiens, ils ne se tairont jamais, de jour et de nuit. Vous qui faites se ressouvenir l'Éternel, ne gardez pas silence, et ne lui laissez pas de repos, jusqu'à ce qu'il établisse Jérusalem, et qu'il en fasse un sujet de louange sur la terre. » (Is 62, 6-7)



Luminaires représentant
les communautés actives
dans le diocèse